

Karen Guillerm - Nguyen

Son portrait

Faisons connaissance, qui êtes-vous ?

Relecquoise d'origine, je suis fière de mes racines bretonnes et ai pour ambition de participer à ma petite échelle à l'essor du territoire. Fan d'Indiana Jones et Star Wars, j'aime sortir des sentiers battus. Dès mes 5 ans, j'ai développé une passion pour l'enseignement et le partage du savoir. Ma sœur a été mon premier "cobaye", je jouais à la maîtresse avec elle. Et depuis, cette passion ne m'a jamais quittée. J'ai les pieds bien ancrés dans ma Bretagne et la tête tournée vers le monde. Je suis curieuse des autres cultures et quand je peux, je voyage pour découvrir et comprendre mieux les autres cultures. Bretonne assumée, je me suis lancée le défi d'apprendre le breton cette année, je pédale un peu dans le kig ha farz mais je suis déterminée ! J'adore les danses, la musique classique, les arts de manière générale. Je suis une littéraire affirmée dans un monde professionnel scientifique.

Avez-vous toujours travaillé dans ce secteur d'activité dit « masculin » ? Quel a été votre parcours professionnel ?

J'ai d'abord été formatrice en Français Langue Etrangère pendant 9 ans. Puis je me suis diversifiée, je suis devenue ingénieure pédagogique pendant 8 ans à l'École Centrale de Nantes. Technophile et de nature curieuse, j'ai découvert les outils no-code dans mon poste d'ingénieur pédagogique et j'ai décidé de mettre le cap sur l'entreprenariat dans l'informatique. J'ai réalisé des applis, des CRM, des outils de gestion de stocks pour des TPE/PME et maintenant, j'ai la chance de pouvoir concilier mes deux passions : le numérique et la formation. J'accompagne les entreprises et associations dans leur transformation numérique et c'est à chaque fois un plaisir de relever ce défi ! Le secteur dans lequel je travaille est pour l'instant encore trop masculin avec encore des comportements sexistes. Mais je milite pour que ça change et je fais régulièrement des ateliers pratiques pour montrer aux femmes que ces nouvelles technologies leur sont accessibles et qu'elles ont une place à prendre dans ce secteur.

Avez-vous rencontré des difficultés à entreprendre et/ou à trouver votre place en tant qu'entrepreneure dans un domaine d'activité où la part de femme est sous représentée ?

Oui, ça dépend quels sont mes interlocuteurs. J'ai parfois dû faire face à des comportements misogynes et discriminants dans mon travail, mais généralement, ce sont des hommes ou femmes de cinquante ans. Je pense que ce type de comportement existe malheureusement dans tous les secteurs, mais grâce aux nouvelles générations, on observe une progression dans les mœurs. D'ailleurs, dans nos formations sur les outils digitaux, on observe que 80 % de nos stagiaires sont des femmes. Les femmes sont donc prêtes à jouer un rôle actif dans l'usage du no-code et de l'IA.

Selon vous, qu'est ce qui pourrait améliorer l'intégration des femmes dans ces secteurs ?

Je pense que dans le secteur de la tech et des sciences de manière générale, cela se joue dès l'école. Il y a toujours une discrimination présente pour les petites filles en classe. Et tant que ça existera, on ne pourra pas progresser sur la représentation des femmes dans les métiers de science dure. C'est important de présenter des parcours de modèles féminins comme ceux d'Ada Lovelace ou encore Mary Jackson pour que les petites filles puissent s'identifier et sachent que c'est aussi possible pour elles d'embrasser ce type de carrière. D'autre part, il y a quelques actions qui sont mises en place pour pousser les jeunes femmes à aller dans le numérique, mais selon moi, ce n'est pas suffisant. Il faudrait que ces matières soient intégrées de manière ludique dès la primaire.

Auriez-vous un ou des conseils à donner aux porteuses de projet souhaitant se lancer dans des secteurs d'activité dit genrés ?

Je suis convaincue que tout est une question de posture. Il ne faut pas hésiter à s'affirmer et montrer qu'on est aussi légitime qu'un homme. Je pense que les mentalités commencent à changer, mais il y a encore un chemin à parcourir. Les femmes sont tout aussi créatives que les hommes (voire plus) et elles ont beaucoup à apporter dans les métiers dits genrés. Si on est déterminé et qu'on croit vraiment en son projet, il faut s'investir et ne pas se décourager au premier obstacle.